

Seine-et-Marne. A Brie-Comte-Robert, c'est la débrouille qui prime !

Confrontés aux fermetures imposées pour le nouveau confinement, les commerçants de Brie-Comte-Robert se sont organisés pour pouvoir poursuivre leur activité.



Marc Mulsant tente de poursuivre son activité d'antiquaire malgré les conditions (©EvO/RSM77)

Par **Eric Vanoverveld**

Publié le 9 Nov 20 à 17:02 (La République de Seine et Marne)

Si les rues du centre-ville de Brie-Comte-Robert sont moins animées qu'à l'accoutumée -reconfinement oblige-, on est encore loin de la ville morte.

De longues files d'attente devant la pharmacie ou la boulangerie, un peu d'animation au tabac, des voitures qui défilent, l'heure n'est pas au huis clos. Les commerces dits essentiels sont là et bien là, et les autres tentent tout de même d'exister malgré les restrictions.

C'est le cas notamment de **Marc Mulsant, antiquaire** installé derrière l'église depuis plus de 15 ans, dans une boutique tenue par sa famille depuis 1941.

« Forcément, je ne suis pas un commerce essentiel, explique-t-il. Mais après avoir respecté le premier confinement à la lettre, je ne peux pas me permettre de rester fermé. La première fois, la situation m'a mis en grande difficulté, je suis en négatif avec plusieurs 0. Il y a des aides, c'est sûr, mais ce qu'on veut, c'est travailler... »

Même fermé à clé, le magasin reste allumé, orné d'une affiche pour appeler le propriétaire des lieux, qui travaille dans son atelier de restauration juste à côté. Une sorte de « click & collect » en direct qui permet à Marc Mulsant de ne pas être totalement à l'arrêt.

« La période de Noël, c'est 20 % de mon chiffre de l'année, assure cet ancien de l'école Boulle, spécialisé dans la restauration de meubles. L'autre problème, c'est que si on ferme longtemps, les gens prennent d'autres habitudes, et ne reviennent plus ! C'est le seul moyen que j'ai trouvé pour continuer un peu mon activité, et j'ai même averti la mairie et la police municipale ! Je ne suis pas le seul, d'autres commerçants font pareil, on essaye d'être ensemble, unis, pour que le centre-ville ne meure pas à petit feu... »